

# Les Echos

## Entreprises & Marchés



**CAC 40**  
6.206,26 points  
-1,0123 %



**EUROSTOXX 50**  
3.618,62 points  
-0,8018 %



**EURO/DOLLAR**  
1,0373 \$  
-1,3645 %



**ONCE D'OR**  
1.837,05 \$  
-0,8046 %



**PÉTROLE (BRENT)**  
107,87 \$  
0,3349 %

Vendred  
samedi  
www.le

DEVICES | EUR/GBP 0,8507 | EUR/JPY 132,888 | EUR/CHF 1,0377 | GBP/USD 1,2196 | USD/JPY 128,114 | USD/CHF 1,0007 **TAUX** | €STER -0,584 | EURIBOR 3 MOIS -0,414 | OAT 10 ANS 1

## Renault précise son projet de « scission »

### AUTOMOBILE

Anne Feltz  
@afeltz

Le projet de Renault se précise. Trois mois après avoir évoqué son idée de séparer ses activités dans la voiture électrique, d'une part, et dans la voiture thermique, d'autre part, la direction du groupe au Losange a présenté son projet à ses salariés en France, au cours d'un comité économique et social qui s'est tenu jeudi. Il ne s'agit en réalité pas d'une scission, mais de la création de deux structures distinctes, via une filialisation de certaines activités. La direction a précisé les activités concernées, en détaillant les sites et le nombre de salariés qui seraient regroupés dans chacune d'entre elles.

Comme annoncé en février, la structure destinée à rassembler les activités électriques et logicielles de Renault sera basée en France. Elle comprendra les usines de Cléon (moteurs) et de Renault Electricity (le pôle

en est encore au stade de l'étude. L'objectif avancé par Luca de Meo, le directeur général de Renault, est de mieux valoriser, en les isolant, certaines activités du constructeur tricolore, aujourd'hui massacré en Bourse avec une capitalisation de moins de 6,5 milliards d'euros. « Il s'agit aussi de renforcer leur efficacité, de les rendre plus agiles », explique-t-on chez Renault.

Le projet ne concerne donc qu'une faible proportion des 156.000 salariés du groupe (y compris 40.000 en Russie, dont Renault s'apprête à se séparer). Mais il s'agit des activités qui, selon Renault, ont le potentiel d'attirer investisseurs ou partenaires.

La structure destinée à rassembler les activités électriques et logicielles de Renault sera basée en France.

Située à l'étranger, l'autre



# MARCHÉ DE L'ART

en bref



## VENTE AUX ENCHÈRES DE BIJOUX

Près de 200 lots de bijoux de grandes signatures (Cartier, Chopard...) seront mis en vente aux enchères en ligne par Artcurial du 25 mai au 1<sup>er</sup> juin à l'occasion de la Color Party Online.

## ART ASIATIQUE À L'HONNEUR

Aguttes présente près de 300 œuvres peintes et objets d'arts asiatiques, rares témoignages historiques, dont une sculpture en marbre de la déesse de la compassion. Ventes les 31 mai et 2 juin.



# De Cézanne à Topor, une offre éclectique au Salon du dessin

Si le premier nu connu de Michel-Ange, à l'encre et à la plume, est à vendre le 18 mai à Paris avec une estimation de 30 millions d'euros, le Palais-Brongniart accueillera dans le même temps le Salon du dessin, qui présente une importante offre d'œuvres sur papier nettement plus accessibles. Une manifestation à l'excellente renommée internationale.

Judith Benhamou  
@judithbenhamou

Le marché de l'art ponctue son rythme médiatique au gré des prix record et des œuvres stars. Le 9 mai était marqué à New York par l'adjudication pour 195 millions de dollars d'une œuvre d'Andy Warhol représentant la plus glamour des Marilyn Monroe. Le prix est certes gigantesque, compte tenu du précédent record pour Warhol aux enchères (105 millions de dollars), mais il démontre que le marché ne peut pas être poussé à l'infini. Car la maison de ventes Christie's, propriété de François Pinault, l'avait estimée à 5 millions de plus.

C'est la même firme qui propose le 18 mai, cette fois à Paris, dans sa vente consacrée aux dessins anciens, une feuille inédite, identifiée comme de la main de la star de la Renaissance, Michel-Ange, et estimée à 30 millions d'euros. Par le mythe lié à son auteur, elle sort du cadre du marché habituel du dessin ancien. Dans ce cas, comme pour la « Shot Sage Blue Marilyn » de Warhol, la maison de ventes joue son rôle habituel d'entraînement des cotes à la hausse.

Jusqu'ici le podium du prix record pour un dessin est occupé par autre géant de la Renaissance, Raphaël, avec une « Tête de muse » adjugée en 2009 pour 48 millions de dollars. L'an dernier, à Compiègne (Oise), ce qu'on appelle une « académie d'homme », figurant un modèle masculin qui pose, a été adjugé 1,9 million d'euros.

Le dessin de Michel-Ange proposé le 18 mai chez Christie's provient d'une collection privée française et les autorités ont donné leur

feu vert à une exportation. La feuille, en bon état, représente un jeune homme nu, entouré de deux personnages. Pour ce genre d'image, à ce niveau de prix, c'est toujours l'homme d'affaires new-yorkais fondateur du fonds Apollo, Leon Black, qui est évoqué comme acheteur potentiel.

Mais si cette œuvre exceptionnelle est présentée à Paris à cette période de l'année, c'est parce qu'au même moment se déroule la manifestation de référence mondiale dans le domaine : le Salon du dessin. Il se tient au Palais-Brongniart, place de la Bourse, du 18 au 23 mai, et attire un public spécialisé exceptionnel. Selon le président de la manifestation, Louis de Baysier, « une cinquantaine de conservateurs des cabinets de dessins des musées du monde fait spécialement le déplacement ». Cette année, le Salon du dessin est composé de 39 exposants dont la moitié sont étrangers.

De manière générale, le marché du dessin offre des œuvres substantielles qui appartiennent à l'histoire de l'art, mais qui restent dans des budgets sensiblement plus accessi-

bles que ceux pratiqués pour les maîtres de la Renaissance.

L'une des propositions les plus inattendues cette année est celle du marchand d'art contemporain parisien Hervé Loevenbruck. Il y expose, entre autres, trois dessins de l'illustrateur à l'humour grinçant virtuose Roland Topor (1938-1997). Son « Pendu » réalisé à l'encre dans les années 1960 représente un homme qui marche, manifestement dépendant au cigare, avec un absurde système de branche et de corde tenant son « barreau de chaise » pendant sa déambulation (à vendre 8.000 euros).

## Nouvelles vocations dans le commerce de l'art

Parmi les nouveaux venus figure certainement le plus jeune participant de la manifestation, Ambrose Duchemin, trente et un ans, qui exerce depuis huit ans à Paris. Son point fort : les œuvres sur papier au tournant du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Ainsi en 1903, une des gloires de la peinture moderne belge, Léon Spilliaert (1881-1946), illustre la première pièce de Maurice Maeterlinck, « La Princesse Maline ». Avec une totale maîtrise des encres noires, grises et du crayon, il crée une scène dramatique à grands effets de drapes dans laquelle une petite créature figure au loin, altée. Cette œuvre sur papier est proposée par Ambrose Duchemin pour 35.000 euros.

Le même expose aussi une petite œuvre d'une des sommités de l'art contemporain britannique, Lucian Freud (1922-2011), à vendre 25.000 euros. L'esquisse, relativement conceptuelle, représente sur une feuille arrachée d'un carnet à dessin, un carnet à dessin...

« Une cinquantaine de conservateurs des cabinets de dessins des musées du monde fait spécialement le déplacement »

LOUIS DE BAYSIER  
Président du Salon du dessin



L'une des œuvres les plus inattendues cette année est ce dessin de Roland Topor (1938-1997) estimé à 8.000 euros et proposé par le marchand d'art contemporain parisien Hervé Loevenbruck. Photo Courtesy Galerie Loeve & Co

## FAIRE PROGRESSER L'ÉCONOMIE BIENVEILLANTE, C'EST ÇA L'IDÉE.

Ensemble, faisons naître une nouvelle vie.

Produire des boissons vertueuses, innover au service du bien commun et verser 25% de notre chiffre d'affaires à des causes solidaires, telles que la formation des jeunes, la lutte contre le décrochage scolaire et l'accompagnement de nos aînés.

Ensemble avançons vers une société plus juste.

— SMART GOOD THINGS —  
une nouvelle vie



Rejoignez-nous sur [smartgoodthings.com](https://smartgoodthings.com)

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE [WWW.MANGERBOUGER.FR](https://www.mangerbouger.fr)



SMART GOOD THINGS SAS - contact@smartgoodthings.com

# or, une offre n du dessin

à vendre le 18 mai à Paris avec une estimation  
ne temps le Salon du dessin, qui présente une importa  
tation à l'excellente renommée internationale.

5        Contre toute attente la crise du  
8        Covid a fait naître de nouvelles  
1        vocations dans le commerce de  
1        l'art, comme la galerie Louis & Sack  
7        fondée en 2020, cour de Rohan, à  
3        Paris, par Aude Louis et Rebecca  
3        Sack. Elles se consacrent principa-  
-        lement à un créneau très ciblé de  
-        l'histoire de l'art récent : les peintres  
1        japonais, généralement abstraits,  
-        qui sont venus vivre à Paris après-  
-        guerre. C'est ce qu'on appelle la  
1        deuxième école de Paris.

L'un de ces artistes est Hisao Dōmoto (1928-2013), qui a fait un temps partie du groupe japonais très en vue Gutai, fondé dans les années 1950. Un art très libre et iconoclaste qui laissait s'exprimer le corps. Un de ses dessins des années 1960, qui semble inspiré des écoulements chorégraphiés, les « dripings », de l'américain Jackson Pollock, est présenté au Salon du

dessin. Plus généralement Louis & Sack propose leurs œuvres sur papier entre 6.000 et 12.000 euros. Aux enchères leur prix record s'élève à 235.000 euros pour une toile de 1960 vendue en 2015.

## Aquarelle du peintre provençal à 350.000 euros

Cependant, la majorité des œuvres exposées lors de cette manifestation s'inscrivent dans une veine plus classique. Ainsi, parmi les rares marchands de dessins qui exercent encore à Londres, Stephen Ongpin fait le voyage à Paris pour l'occasion.

La vedette de son stand est une aquarelle du peintre provençal le plus célèbre au monde, Paul Cézanne. Cette vue de la montagne Sainte-Victoire dans des tons de bleus, de jaunes et de verts joue, comme souvent chez l'artiste, avec

le blan  
350.000  
deux ét  
mondai  
1931), co  
virtuose  
vendre l  
dini fait  
rétrosp  
Palais, à



**À NOTE**  
Le dess  
est expo  
à Paris,  
Le Salo  
du 18 au  
Brognia  
au 22 m  
capitale  
dessin o  
Now, au